Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 6 (1877)

Heft: 12

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le ruisseau coule avec le vers sous les yeux du lecteur.
Soudain :

« Un loup survient à jeun qui cherchait aventure. »

Nous dirions en prose : « Un loup, qui cherchait aventure, survient à jeun. »

Comme c'est plus lâche et traînant, et de combien la poésie l'emporte !

Remarquez le dernier hémistiche du vers. Le loup cherche fortune ; il va à la chasse ; il vient au bord de l'eau, car il espère trouver une proie à l'abreuvoir. Et quel est le mobile qui le fait agir ? Le poète nous le dit :

« Et que la faim en ces lieux attirait. »

Soulignons en passant l'inversion que renferme ce vers ; inversion qui lui donne grâce et harmonie.

Est-ce que vous ne tremblez pas pour le pauvre agneau ? Pour moi, je frissonne... Songez donc ! Cette bête si cruelle de sa nature et rendue plus féroce encore par une abstinence forcée... et cet agnelet si faible... Circonstance aggravante, s'il en fut, et qui ajoute au danger que court déjà l'agneau.

Admirez la pensée du fabuliste. Si l'on voulait s'arrêter à toutes les beautés semblables que l'on trouve dans La Fontaine, on n'en finirait point.

Tout est disposé ; l'action peut commencer : suivons le poète.

« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage !
Dit cet animal plein de rage ;
Tu seras châtié de ta témérité. »

(A suivre.)

PARTIE PRATIQUE.

Leçons de lecture.

COMPTE-RENDU.

Inst.: Pierre, vous rappelez-vous le titre du morceau de lecture que nous avons étudié, dans la dernière leçon.

Elève: Le morceau de la dernière leçon était intitulé : *Construction et dédicace du temple de Jérusalem.*

I.: C'est juste. Que signifie le mot *dédicace ?*

E.: On appelle dédicace une fête célébrée en mémoire de la consécration d'une église ou cette consécration elle-même.

I.: Voilà qui est bien répondu; je vois, par là, que vous avez préparé votre leçon.

I.: Dites-moi, Jacques, qu'avons-nous appris dans notre dernière leçon de lecture ?

E.: Nous avons appris a bien prononcer les mots.

I.: C'est cela. Aujourd'hui, nous allons relire une seule fois le même morceau, puis je vous en ferai rendre compte.

Les élèves lisent le morceau à haute voix.

I.: Maintenant, fermez vos livres et faites attention aux questions que je vais vous poser.

Qui est-ce qui construisit le temple de Jérusalem ?

E.: Ce fut Salomon.

I.: Qu'était Salomon ?

E.: Salomon était un grand roi.

L'instituteur fera ici une petite digression en donnant à ses élèves des détails sur la vie de Salomon.

I.: Quand et où Salomon construisit-il le temple de Jérusalem ?

E.: Salomon commença à bâtir son temple la quatrième année de son règne sur le mont Moria.

I.: Adolphe, Salomon employa-t-il beaucoup d'ouvriers pour la construction de ce temple ?

E.: Oui... il employa 70,000 ouvriers pour porter les fardeaux, 80,000 pour tailler la pierre. De plus il y avait dix mille Israélites occupés à couper sur le Liban les cèdres et les sapins ; un grand nombre d'intendants surveillaient ces milliers d'ouvriers.

I.: Frédéric, le temple de Jérusalem était-il grand ?

E.: Oui... il est dit qu'il s'éleva vaste et magnifique.

I.: C'est bien. Pourriez-vous m'en indiquer les dimensions ?

E.: Le temple de Salomon avait soixante coudées de long, vingt coudées de large et trente coudées de haut.

I.: C'est très-juste ; vous avez une heureuse mémoire, mon petit Fréderic.

Dominique, le voisin, saura bien me dire quelque chose aussi.

Comment étaient les lambris intérieurs et les objets consacrés au culte ?

E.: Les lambris intérieurs étaient en bois de cèdre et les objets consacrés au culte étaient en or fin.

I.: Qu'y avait-il encore de remarquable dans ce temple, Emile?

E.: On y remarquait dix tables, des candélabres et cent coupes.

I.: Louis, comment étaient le sanctuaire et le Saint des Saints ?

E.: Le sanctuaire et le Saint des Saints étaient couverts de lames d'or attachées avec des clous d'or.

Le maître expliquera les mots difficiles, tels que *candélabres, lambris, coudées,* etc.

I.: Combien d'années dura la construction du temple de Jérusalem?

E.: Salomon mit sept ans à construire son temple.

I.: Jules, que fit Salomon après la construction du temple.?

E.: Il rassembla les princes et les plus anciens du peuple pour transporter l'arche d'alliance dans le temple.

I.: Sulpice. Est-il parlé de la piété de ceux qui accompagnaient l'arche ?

E.: Oui... dans cette phrase: Ils marchèrent devant elle avec une pieuse dévotion et offrirent en sacrifice beaucoup de génisses et de brebis.

I.: Que faisaient les Lévites ?

E.: Les Lévites jouaient des cymbales, des harpes et des cithares.

I.: Combien de prêtres sonnaient de la trompette ?

E.: Cent vingt.

I.: Marcelin. Est-ce que tous chantaient ?

E.: Oui... tous chantaient: Louez le Seigneur, parce que sa miséricorde est éternelle.

I.: Alexandre, sauriez-vous me dire s'il y avait beaucoup de personnes dans le temple lorsque l'arche fut arrivée ?

Vous ne savez pas ; voyons, Joseph, répondez à la question que je viens d'adresser à Alexandre.

E.: Oui,... il y avait un grand nombre de personnes.

I.: Comment le savez-vous ?

E.: Je le sais par ces mots: une nuée remplit la maison du Seigneur.

I.: Que signifie donc le mot *nuée ?*

E.: Le mot nuée est synonyme de multitude.

I.: Que fit Salomon en arrivant dans le sanctuaire ?

E.: Salomon tomba à genoux, étendit ses mains vers le ciel et dit: « Seigneur, rien ne peut vous être comparé et les cieux des cieux ne peuvent vous contenir, bien moins encore cette maison.

« Néanmoins je vous l'ai construite pour que vous exauciez ceux qui vous prieront avec confiance. »

I.: Est-ce qu'on mit le feu au sacrifice, Alexis ?

E.: Non, ce fut le feu du ciel qui descendit et consuma le sacrifice.

I.: Que fit alors le peuple ?

E.: Le peuple adora le Seigneur.

I.: Léon, qu'arriva-t-il ensuite ?

E.: Le Seigneur apparut à Salomon et lui dit: J'ai sanctifié cette maison ; mes yeux et mon cœur y seront toujours.

I.: De quoi le temple de Salomon est-il la figure ?

E.: Le temple de Salomon est la figure de nos églises.

I.: Dans quel but Salomon fit-il construire un temple au Seigneur.

E.: Dans le but de l'honorer et de lui être agréable.

I.: Ce temple fut-il agréable à Dieu ?

E.: Oui, puisqu'il est dit que le Seigneur apparut à Salomon et qu'il lui fit les plus belles promesses.

I.: Quels sentiments animaient Salomon ? Qui sait ?

E. : Des sentiments de piété, de reconnaissance, d'amour, et de respect.

I. : Augustin, vous qui avez bien suivi la leçon, veuillez résumer le morceau que nous venons d'étudier en cinq ou six lignes.

E. : La quatrième année de son règne, Salomon rassembla plusieurs milliers d'ouvriers dans le but de construire un vaste et beau temple au Seigneur. Au bout de sept ans, la maison de Dieu fut élevée; on y transporta l'arche d'alliance, avec une pieuse dévotion, au bruit des instruments de musique et des chants. Arrivé dans le sanctuaire, Salomon tomba à genoux et offrit au Seigneur le temple qu'il lui avait construit. Dieu l'eut pour agréable et promit de sanctifier cette maison.

A. B.

VARIÉTÉS SCIENTIFIQUES.

Nous publierons sous ce titre quelques notes sur les principales inventions, lesquelles, nous l'espérons, intéresseront les lecteurs du *Bulletin.*

Aérostats.

La première idée d'élever dans l'air une sphère d'un certain volume en raréfiant le fluide aérien qu'elle contenait, appartient aux frères Montgolfier, d'Annonay, qui en firent eux-mêmes l'expérience le 5 juin 1783. Bientôt après le physicien Charles sut mettre à profit la légèreté du gaz hydrogène pour le substituer à l'air raréfié par la chaleur; ce gaz à la même température que l'air pèse environ quinze fois moins que l'air. On emploie de préférence aujourd'hui le gaz d'éclairage. L'enveloppe se fait avec du taffetas gommé de bonne qualité; un filet qui embrasse le ballon supporte la nacelle dans laquelle se place l'aéronaute. L'art de diriger un ballon à travers les airs est encore à l'état de problème.

Aéronautes.

On nomme ainsi ceux qui voyagent dans l'air au moyen d'aérostats. Les plus célèbres aéronautes, après les frères Montgolfier, sont: Blanchard, qui réussit à traverser la Manche en 1785; Pilâtre de Rosier, qui voulut renouveler l'expérience peu de mois après, mais qui périt pour avoir imprudemment placé au-dessous d'un ballon plein d'hydrogène une montgolfière avecs on foyer ardent; Garnerin qui le premier se servit du parachute, 1797; Biot et Gay-Lussac appliquèrent en 1804 l'aérostat à la solution de plusieurs problèmes de physique, Gay-Lussac s'éleva à près 7000 mètres, la plus grande hauteur atteinte jusqu'ici; Bixio et Barral ont également exécuté, en 1850, deux ascensions dans un but scientifique; Greance a renouvelé le trajet de la Manche en 1851. Pendant le siége de Paris, plusieurs personnes sortirent de la ville au moyen d'aérostats. *(A suivre.)*